

Hameau des Bordes

Ce hameau est situé en limite de la forêt de Malvoisine sur l'ancien chemin de Vaudoy à Faremoutiers, actuellement D25 ⁽¹⁾.

Le bâti de ce hameau était principalement constitué d'entrepreneurs en relation avec la forêt et la plaine cultivée. Aujourd'hui de nombreux bâtiments d'exploitation et d'annexes ont été transformés en habitations.

Au XIX^{ème} siècle, la voie d'accès au hameau était "la voie douce" qui démarrait à la ferme de la Villeneuve, traversait les Bordes par la rue Sainte-Fare, rejoignait l'actuelle route de l'Obélisque à l'extrémité Sud des Bordes et bifurquait dans les bois pour arriver finalement à l'Obélisque.

Depuis le début du XX^{ème} siècle, la route départementale D25 a défini un nouveau tracé d'accès aux Bordes, en ligne droite, pour aboutir de la même manière à l'Obélisque. Les rues de l'Obélisque et de la forêt ont été aménagés également.

Les Bordes permettaient également l'accès à "la Chapelle et Fontaine de Sainte-Aubierge", 3^{ème} abbesse de Faremoutiers, possédant une source miraculeuse dont l'eau guérissait des problèmes de vue.

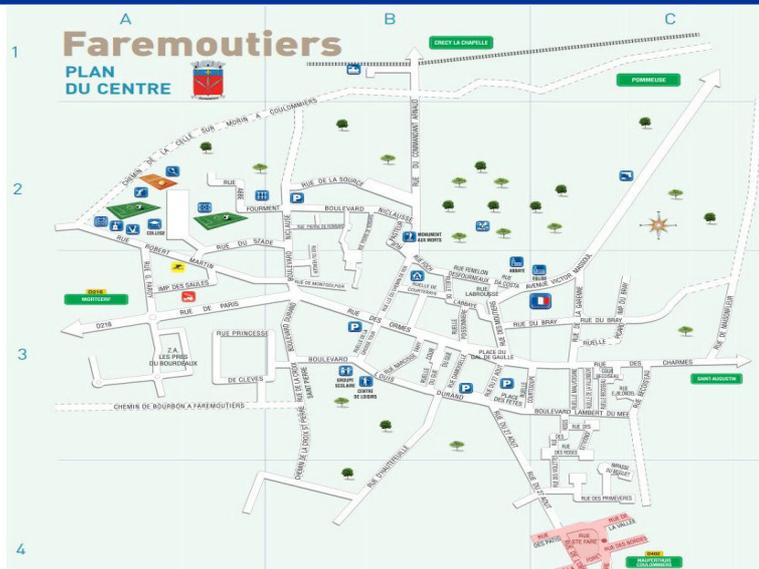
La forêt de Malvoisine

La forêt de Malvoisine, située sur le plateau briard, est un massif forestier de 975 hectares dont 909 hectares de forêt domaniale. Elle se situe pour moitié sur la commune de Faremoutiers, l'autre moitié étant partagé entre Hautefeuille, Pézarches, Touquin et La Celle sur Morin. Elle réunit les anciennes propriétés "des bois de l'Abbaye Royale de Faremoutier en Brie" et l'ancienne forêt de Hautefeuille. Elle était appelée "Buisson de Malvoisine" sur les cartes de Cassini élaborées entre 1756 et 1789.

Elle repose sur le plateau calcaire briard, au sol peu perméable. Elle est constituée de chênes (très beaux spécimens), hêtres et résineux. Elle abrite des milieux humides avec la présence de plusieurs mares. La faune est pour l'essentiel constituée de renards, sangliers, chevreuils, faisans, perdreaux, lièvres.

Elle est découpée de manière géométrique par de nombreux chemins. L'accès principal à la forêt se fait aujourd'hui par le parking "des Essarts" situé au sud de la forêt.

Cette forêt est issue de la forêt de Crécy, tirant son nom des Comtes de Crécy. Domaine qui s'étendait sur tout le territoire de la Brie jusqu'au IV^{ème} siècle, avant la déforestation ou "essarts". A noter que la ligne de partage des eaux entre le bassin de la Seine au sud et celui de la Marne au nord passe par Faremoutiers, l'Obélisque et par le menhir de Beauthiel.



Plan des bois de l'abbaye royale de Faremoutier Archives départementales de Seine-et-Marne - XVIII^{ème} siècle

(1) Source : Docteur Yves RICHARD - "Au cœur de la Brie" - éditions Amattéis (1993)

La ferme des Essarts

La ferme des Essarts était située, au XVIII^{ème} siècle, de l'autre côté de la route départementale, en plein milieu des terres. Elle fut déplacée au XIX^{ème} siècle pour être aujourd'hui à proximité de l'Obélisque. Les terres situées à proximité de l'Obélisque, tout comme la commune de Touquin, ont été habitées par les hommes préhistoriques du néolithique, voire même leur prédécesseurs.

Les voies du hameau

Rue de la Forêt
Photo : B. Chigot
Association "Regard en Coin" - 2023

- **Rue du Champ Croisé** : accès au lotissement du même nom, bâti sur la terre dit du "*Champ-croisé*". Cette rue a été baptisée ainsi en 2014 à l'occasion de la création des adresses de construction.
- **Rue de la Forêt** : elle mène à la forêt de Malvoisine depuis le hameau des Bordes.



Rue des Patis
Photo : B. Chigot
Association "Regard en Coin" - 2023

- **Rue des Patis** : nom issu des terres labourables laissées en herbe et pâturées⁽¹⁾. Avant 1807, cette rue n'existait pas. Une voie a été créée de la route de l'obélisque vers le "*chemin des Maréchaux des Patis à Faremoutiers*" qui lui est mentionné sur le cadastre Napoléonien. La rue créée passe par les terres : "*le haut champ croisé*", "*le chemin des 4 rues*", "*les prés de la Lampe*" (actuellement le "*clos Picard*"), pour déboucher sur l'ancien chemin des Maréchaux.



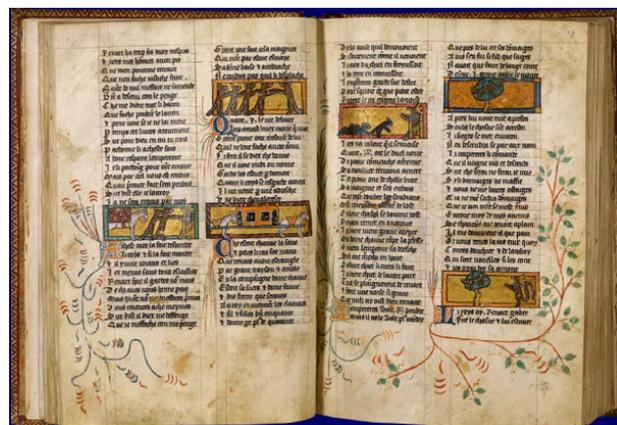
- **Rue Sainte Fare** : Cette rue est dans la continuité de l'ancien "*chemin de la Villeneuve aux Bordes*", comprenant la rue sainte Fare et l'actuelle "*voie douce*". Un ancien chemin dit "*chemin de Faremoutiers aux Bordes*", disparu depuis, traversait le "*champ Dupont*" sur un axe Nord-Ouest / Sud-Est.

- **Rue de l'Obélisque ou Route des Bordes** : Elle est appelée "*chemin de Faremoutiers à l'obélisque*" sur le cadastre Napoléonien. Cette route ne traversait pas les Bordes à l'origine. Elle est aussi appelée D25.

Faits historiques

Théophile Gautier passa de longs moments de son enfance dans la forêt de Malvoisine qu'il décrit en 1834 dans son roman "*Mademoiselle de Maupin*". Il y décrit l'obélisque construit par le Marquis de Montesquiou vers 1765.

Le "*roman de Renart*" a été écrit à partir du XII^{ème} siècle met à l'honneur la forêt de Malvoisine. Ce roman, avec son personnage principal le goupil Renart et sa femme Hermeline, est une satire du châtelain et seigneur de Mauperthuis.



Roman de Renart - Folio 18v-19r
Bibliothèque Nationale de France (BNF)

(1) Source : <https://www.larousse.fr>

Bâtiments remarquables

Le lavoir

Ce lavoir a été construit au bord de la mare "Duchesne" au Hameau des Bordes. Il était constitué d'un abri d'une longueur de 6 mètres et deux mètres de largeur selon la décision du conseil municipal du 16 octobre 1896⁽¹⁾.

Ce lavoir a coûté 290 Francs-Or et a été réalisé par les établissements Negros, charpentier à Faremoutiers. Ce lavoir était chauffé au bois.

Il a été agrandi par décision du Conseil Municipal du 16 février 1916. Diverses réparations ont été effectuées entre 1930 et 1960. Il a été démoli depuis.

Focus sur les lavoirs de Faremoutiers

Au XIX^{ème} siècle, Faremoutiers possédaient 3 lavoirs et 1 bateau lavoir :

- **la Villeneuve** (voir fiche dédiée),
- **l'avenue de la Gare**, actuelle avenue du Commandant Arnaud (voir fiche dédiée),
- **l'étang du calvaire** au hameau des Bordes (voir ci-dessus) : il était situé à 350 mètres au Sud des faubourgs du village près de l'intersection de la route d'Hautefeuille et du chemin du Vivier. Les derniers utilisateurs furent les gens du voyage⁽²⁾,
- **le bateau-lavoir** situé sur l'Aubetin dans la commune de Tresmes. Ce bateau avait été financé par la commune de Faremoutiers avec un droit d'usage pour les habitants de Pommeuse.

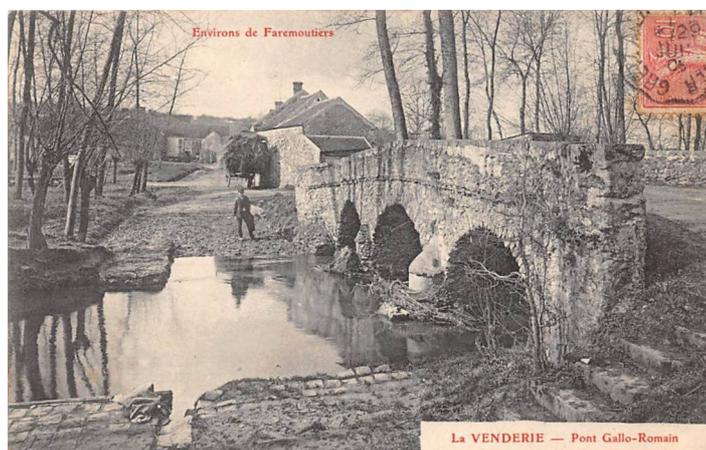


Route d'Hautefeuille
Carte postale ancienne - Début du XX^{ème} siècle

Certaines personnes allaient aussi au pont de "La Venderie", pour laver leur linge sur les bords de l'Aubetin dans l'eau courante, malgré la côte à franchir. Elles passaient par la croix Saint-Roch, rue du Bray.



Pont de la Venderie (Saint-Augustin)
Cartes postales anciennes - Début du XX^{ème} siècle



La VENDERIE — Pont Gallo-Romain

(1) Source : Registre des délibérations du conseil municipal - Archives municipales
(2) Source : Docteur Yves RICHARD— "Au cœur de la Brie", édition Amattéis (1993)

Prises de vues d'aujourd'hui...



Rue de l'obélisque (ci-dessus)
Photo : B. Chigot
Association "Regard en Coin" - 2023

Rue Sainte-Fare (ci-dessous)
Photo : B. Chigot
Association "Regard en Coin" - 2023

